

# *Palestine :*

**un peuple toujours debout  
dans la dignité**



*Carnet de voyage avril 2016*

Groupes Locaux de Suresnes et de Nanterre (92)

## *Avant-propos*

*Ce carnet de voyage ne se veut pas une explication exhaustive de la situation politique que vit la Palestine depuis 70 ans. Il se veut un témoignage de ce que nous avons vécu durant 10 jours, une mission faite de rencontres humaines souvent émouvantes, joyeuses, parfois tristes mais aussi pleines d'espoir...*

*Ce que nous voulons vous faire partager est cette volonté de résistance du peuple palestinien, face à l'occupation et à l'apartheid, cette volonté que toutes les femmes et les hommes ont montré : rester sur leur terre, ou y retourner pour les réfugiés, la terre de leurs ancêtres.*

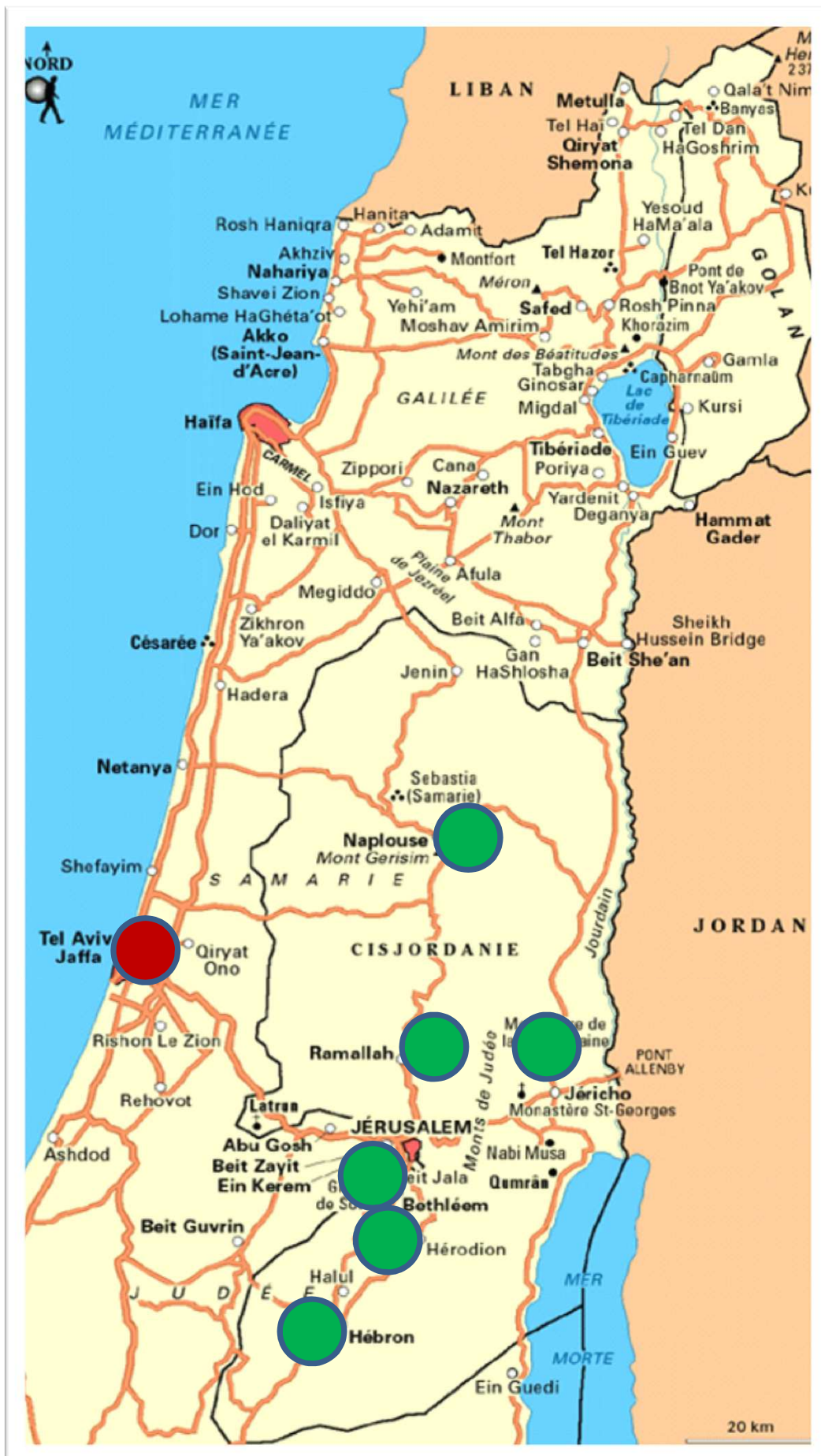
*Nous espérons par nos témoignages, vous donner l'envie de rencontrer ce peuple, ce pays, de manifester votre solidarité en vous rendant sur place également. Rien ne vaut la rencontre humaine, rien ne remplace le partage. Nous étions un groupe de quatre femmes dont trois s'y rendaient pour la première fois...*



*Merci de nous lire.*

*Les groupes AFPS de Suresnes  
et de Nanterre.*

# Notre parcours



Villes  
parcours

### **Aéroport de Tel Aviv : un accueil très atypique !**

Après une escale de plus de 8h à Istanbul, le premier duo arrive à Tel Aviv. Le passage à la douane fût une réelle épreuve : l'une d'entre nous, française d'origine algérienne, a subi une série d'interrogatoires par plusieurs personnes en anglais de plus d'une heure dans plusieurs bureaux.

Son sac à dos, son Smartphone et son identité ont été passés au peigne fin, sans raison valable ... Fort heureusement, nous étions préparées à cela. Des touristes norvégiens ont subi la même épreuve parce qu'ils avaient le tampon du Liban sur leur passeport. Les nôtres étaient vierges.

### **Direction Jérusalem-Est : l'occupation est déjà palpable**

200 000 colons israéliens sont présents à Jérusalem-Est, sur 520 000 colons au total. Un des objectifs israélien est d'empêcher la population palestinienne de représenter plus de 30% de la population totale de Jérusalem. (Source rapport des chefs de poste européens à Jérusalem-Est).

Notre balade dans le quartier Est fût riche en découvertes, bonnes et mauvaises.

De nombreux soldats israéliens sont plantés à chaque point névralgique. Les policiers israéliens contrôlent également les accès à l'esplanade des mosquées alors que les autres sites sont facilement accessibles ! Dans le quartier musulman, des maisons israéliennes hissent fièrement leur drapeau pour marquer leur occupation ... illégale. Leurs ordures jetées délibérément affirment leur mépris. De quoi susciter la frustration et la haine des habitants. Et pourtant, les palestiniens s'en accommoderaient presque ...



## Aizaria Béthanie - 17 avril 2016

Aizaria, banlieue-est de Jérusalem,  
25 000 habitants.

### Une victoire sur l'occupation

Plus de 7200 palestiniens sont emprisonnés dans les geôles israéliennes, dont 450 enfants mineurs. Et ce, en complète infraction avec le droit international et en toute impunité. Quelques jours avant notre arrivée, un jeune homme de 21 ans, venait d'être libéré après 3 ans d'emprisonnement. Le « libéré » reçoit de nombreuses visites. Nous avons eu la joie de le rencontrer. Une libération est une victoire sur l'occupation, sa maison « pavoise ».



### Quelle contribution pour les jeunes ?

Lors de la visite de la ville, nous avons pu voir quels équipements de jeux et sportifs peuvent utiliser les jeunes.



Terrain de football d'Aizaria

**Ce terrain de football est le terrain national de Jérusalem.** Il est dans un piteux état, ce sera l'un des projets que nous allons rapporter avec nous. (Voir page projets).

## Des bédouins en résistance

Notre ami nous emmène dans un camp de bédouins à Jabal Al Baba pour une belle rencontre.

Le camp est situé sur une colline (terre du Vatican, offerte au pape par le roi Hussein de Jordanie) qui est située entre la colonie de Ma'ale Adumim et le mur d'Aizaria.

Les israéliens veulent les chasser pour agrandir la colonie. Ils ont subi plusieurs fois des démolitions de leurs habitations. Et ils résistent ! Ils reconstruisent à chaque fois que ce soit avec les moyens du bord ou grâce à l'aide internationale. Ils reçoivent des internationaux, les femmes vendent les produits qu'elles brodent. Ils tiennent bon, même si c'est difficile.



Un ordre d'expulsion est arrivé la semaine où nous étions sur place. Ils sont cernés par le mur, comme dans un étau. L'eau est très précieuse pour eux. Celle-ci est fournie par la ville d'Aizaria, dans des citernes. Les enfants vont à l'école d'Aizaria. Il y a d'autres camps de bédouins dans les environs.



Les enfants se regroupent dans le camp de Jabel Al Baba pour des activités.

Nous les avons revus la même semaine, ils nous ont invités à dîner. Un beau moment de convivialité et de partage.

## Jérusalem, ville de Paix ?



Vue panoramique de l'Hôtel Hashimi

Jérusalem-Est fait partie des Territoires occupés et est en conséquence régie par la 4ème convention de Genève de 1949. Ainsi les Palestiniens de Jérusalem sont qualifiés de personnes protégées et Israël de puissance occupante. **Les actions d'Israël ont été condamnées par les résolutions 476 et 478 du conseil de sécurité de l'ONU !**

Plus de 30 lois israéliennes pénalisent la population palestinienne d'Israël (*source parlement européen*). Depuis la guerre de 1967, les autorités israéliennes ont démolé plus de 9 000 maisons à Jérusalem-Est. Les permis de construire accordés à des palestiniens à Jérusalem-Est occupée ne représentent que 5% du nombre total de permis de construire délivrés dans la ville occupée.

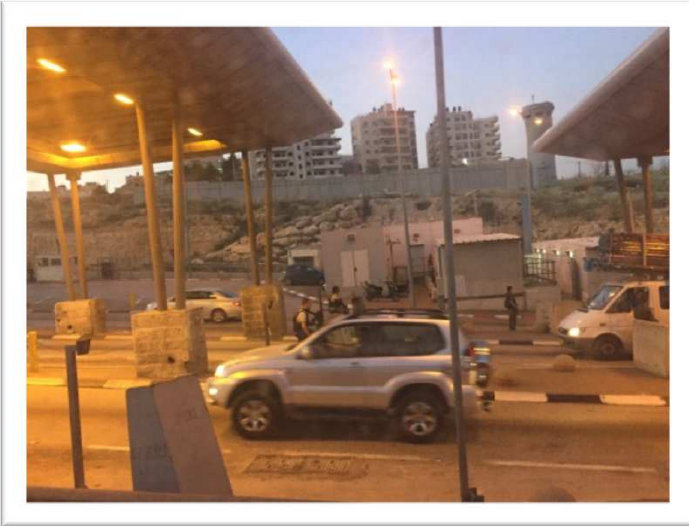


Vol d'une maison dans Jérusalem-Est

La loi sur la nationalité israélienne de 1952 considère que **les Palestiniens à Jérusalem, sont des « résidents permanents »** en Israël plutôt que des citoyens à part entière. (*Israeli Nationality Law of 1952 et Entry to Israel Law of 1952*).

*Jérusalem - 18 avril 2016*

## Jérusalem, si proche, si loin...



Dès notre première sortie de Jérusalem, nous avons pu voir et vivre ce que vivent les palestiniens au quotidien lors de leurs déplacements.

Pour entrer à Jérusalem, il faut passer par un check point. Cela signifie (pour les moins de 50 ans) de descendre du bus, d'emprunter un couloir, d'attendre que les soldats vérifient les papiers des personnes restées dans le bus,

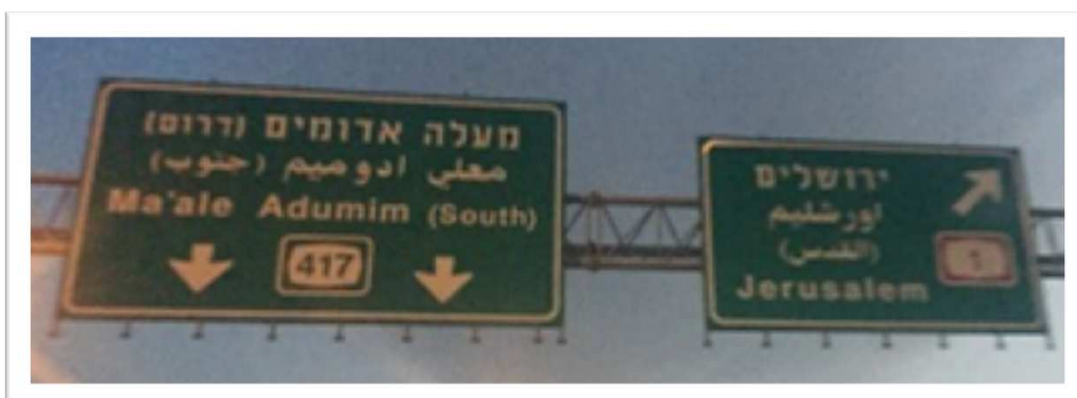
que les soldats vérifient ceux des personnes qui sont sorties de bus et ensuite reprendre le bus.

Et quand il n'y a plus de bus : Passer « de l'autre côté » à pieds, en franchissant pas moins de 4 portillons sécurisés avec contrôle des papiers d'identité et des sacs. Et à la sortie, nous sommes accueillis avec un message de bienvenue d'Israël (ce n'est pas une plaisanterie).

Nous prenions ensuite un taxi pour rentrer à Jérusalem.

Notre ami ne peut nous accompagner à Jérusalem, ses papiers d'identité n'ont pas la bonne couleur. L'accès à Jérusalem est très règlementé par l'occupant...

Un exemple parmi tant d'autres de la privation de liberté de circulation des palestiniens.





## Vallée du Jourdain - 19 avril 2016

### Un environnement exceptionnel et riche en ressources naturelles mais ...

78,3% des terres disponibles dans la Vallée du Jourdain ont été confisquées par les autorités israéliennes depuis 1967. Elles sont allouées à l'armée israélienne ou aux colonies (*source : bureau de coordination des Affaires Humanitaires des Nations Unies*).



### Jéricho, rendez-vous avec le Préfet et le cabinet du Maire.

50 000 à 60 000 palestiniens habitent dans la Vallée du Jourdain. 39 colonies ont été établies sur ce territoire, abritant plus de 10 000 colons. **95% des terres et l'eau sont contrôlées par l'armée et les colonies.** Il reste seulement la ville aux palestiniens.

Les agriculteurs palestiniens continuent tant bien que mal à cultiver leur terre malgré le manque d'eau.

Une Coopération était établie avec la région Rhône-Alpes afin de partager la culture et développer le tourisme. Depuis les dernières élections régionales, les relations ont malheureusement changé.

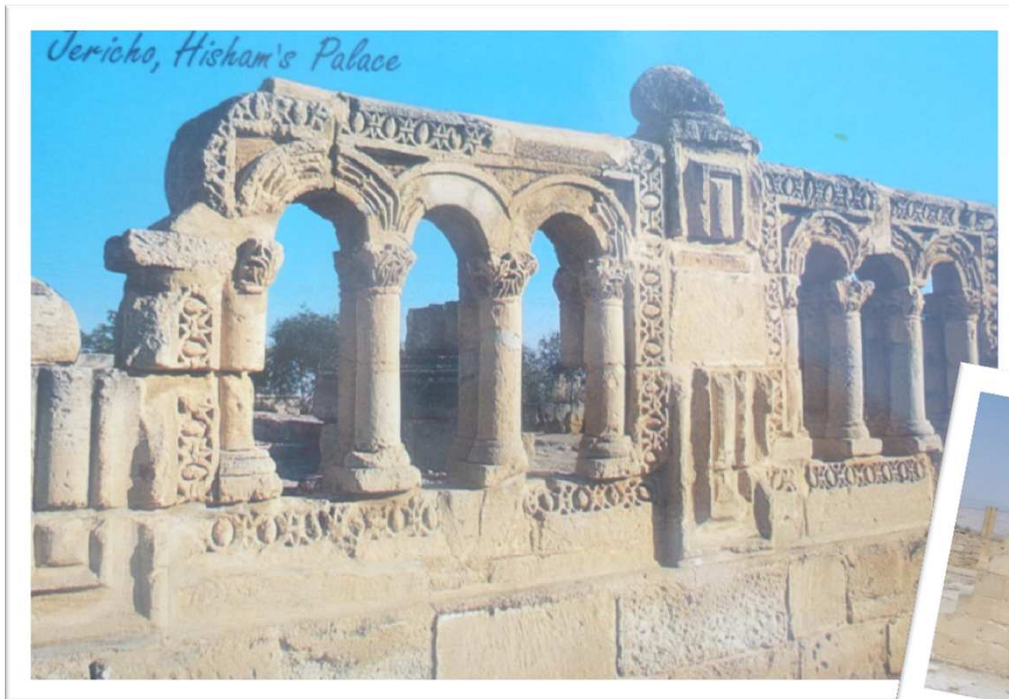


Un des bureaux de la Préfecture

**« Si le peuple palestinien boycotte les produits israéliens, l'armée coupe l'électricité »**

*Vallée du Jourdain - 19 avril 2016*

## Le Palais d'Hisham, un site splendide mais désert ...



Nous avons visité les ruines du palais d'Hisham, un important site archéologique islamique à cinq kilomètres au nord de la ville de Jéricho. Il se compose de trois parties principales : un palais, un complexe de bain fleuri, et un domaine agricole.

Des travaux de restauration ont été suspendus suite à des blocages de fonds depuis plusieurs années, quel dommage !

Message d'accueil ou plutôt dissuasif ...



## La Mer morte, un océan de discordes et de révoltes !

Selon les accords d'Oslo, 12 000 mètres de la mer morte appartiennent à la Palestine mais aujourd'hui les palestiniens ne peuvent pas l'exploiter. Avec beaucoup d'ironie, le préfet de Jéricho nous précise que **Jéricho et la mer morte génèrent des centaines de milliers de dollars**. Ce sont les colons qui en profitent, et non les palestiniens. Israël encourage et facilite l'exploitation des ressources naturelles issues de

la mer morte. La société Ahava est seule autorisée à extraire de la boue dans cette zone et elle propose une gamme complète de produits manufacturés à partir des minéraux et de la boue extraits de la région de la mer morte, située à proximité de la colonie Mitzpe Shalem. (Rapport d'Al-Haq, organisation palestinienne des droits de l'Homme, 2012). **Il s'agit bien d'un pillage, contraire aux lois internationales.**

L'accès à la mer morte est payant et exploité par les israéliens



*Nablouse - 20 avril 2016*

## Nablouse, une ville martyre

Nous prenons le bus qui nous emmène d'abord à Ramallah. Ce n'est pas facile de se déplacer en Palestine ! Les check points mis en place par l'armée israélienne, le mur qui traverse toute la Palestine sur plus de 800 km, les routes de contournement interdites aux Palestiniens : tout cela rend les déplacements longs et incertains. Nous choisissons depuis le début de notre voyage de prendre les transports collectifs palestiniens. Arrivées à Ramallah, nous prenons un taxi. Nous sommes déjà en retard à notre rendez-vous : Wajdi nous attend à l'association Human Supporters Association (HSA).

Depuis la dernière intifada « révolte des pierres », Nablus est une ville martyre. De 2002 à 2007, l'armée est entrée dans la ville avec ses chars, ses jeeps, ses soldats. Des centaines de morts, des maisons et des infra structures détruites, des jeunes emprisonnés, traumatisés. A l'époque, Wajdi faisait partie de l'équipe des secouristes, il a de bien tristes anecdotes à nous raconter... Le musée de Nablus a été détruit, les œuvres et documents récupérés ou détruits par l'armée, l'histoire de la Palestine volée...



**Les savonneries,** fierté de Nablus, ont fermé peu à peu ... Sur 37 savonneries existantes avant 2000, seules 4 ou 5 subsistent.

*Naplouse - 20 avril 2016*

## Human Supporters Association (HSA)

Wajdi et son association HSA proposent aux enfants et aux jeunes traumatisés par l'occupation différentes activités : accompagnement scolaire, camps d'été entre enfants musulmans, chrétiens et samaritains, cours d'informatique, soutien psychologique, danse, poésie...

Une revue « Voice of kids » relate toutes leurs actions.



## Un des poèmes rédigé par une adolescente



Maquette réalisée  
par les enfants

*Où suis-je dans ce lieu  
Où suis-je en ce moment  
L'histoire n'est ni venue, ni partie  
Elle existe dans le cœur des gens  
Où est le lieu, quand est le moment  
Où sont la patrie et les gens  
Ils meurent ou tombent en martyrs  
Un peuple faible mais qui ne se livrera jamais  
Vous, le peuple Palestinien  
Votre rendez-vous est au paradis  
Poème sans titre  
Une histoire en ce moment...*

Je fais un  
don

**Les subventions de l'association  
des pays européens s'amenuisent.  
Aidez-les !**

**→ [www.gofundme.com/o7tiw8](http://www.gofundme.com/o7tiw8)**

*Ramallah - 21 avril 2016*

## L'Autorité Palestinienne nous ouvre ses portes !

Après un transport en mini bus depuis Jérusalem-Est, le passage du check point de Kalendia qui se fait maintenant sans contrôle dans le sens Jérusalem/Ramallah, nous arrivons à la place des Lions :

« Al Manara place », où nous attendons notre ami, mais non sans avoir d'abord goûté à un excellent jus de fruit.



## L'eau, la vie ... Rendez-vous au Ministère de l'eau

Nous sommes accueillis autour d'un « arabic coffee » dans le bureau d'un responsable des questions de l'eau. **Seulement 15% de l'eau est laissée aux palestiniens.** Si un projet particulier nécessite plus d'eau, le ministère est obligé de faire une demande auprès du gouvernement israélien, ce qui peut prendre plus de 10 ans. Si par chance la demande est acceptée, celle-ci peut être refusée par le chef militaire de la Cisjordanie.

**Les colons utilisent 8 fois plus d'eau qu'un palestinien et polluent 30 millions de litres d'eau par an.** Les eaux usées recyclées sont également exploitées et réutilisées par les agriculteurs israéliens.

Les palestiniens ont demandé à plusieurs reprises l'autorisation de construire une station d'épuration en Cisjordanie mais l'armée a refusé. De 2013 à 2015 : le gouvernement impose de payer 110 millions d'euros pour recycler l'eau. En 1997, un projet d'eau, financé par une organisation allemande a été accepté par le conseil Israélien quelques années après. Mais l'armée a stoppé ce projet sous prétexte de la sécurité !

En revanche, le gouvernement israélien s'est accaparé une terre en Cisjordanie pour purger l'eau.

L'ONG Israélienne Bet'selem pointe du doigt le manque d'eau et la pollution des eaux à disposition des palestiniens.

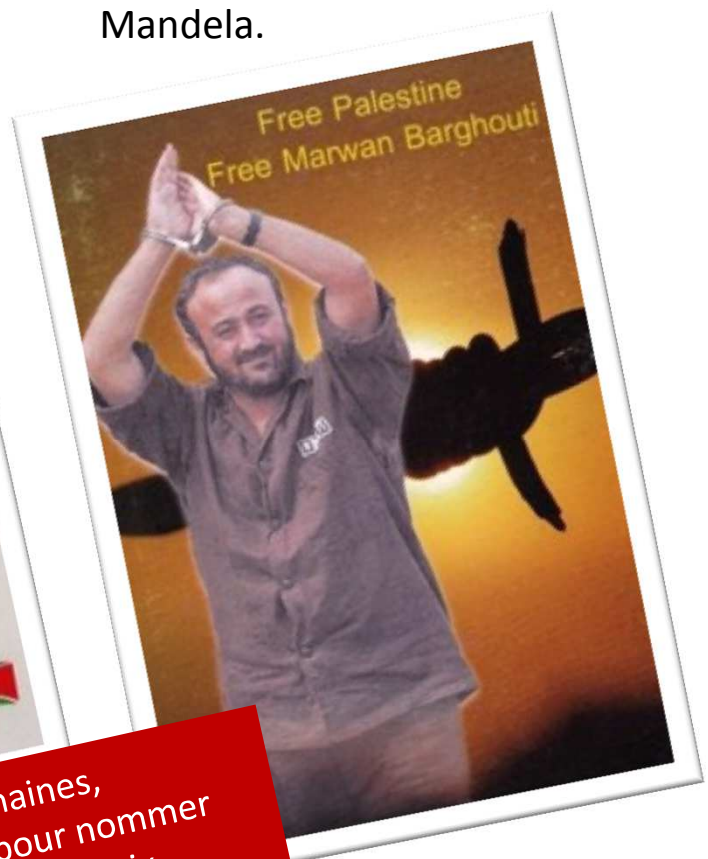
Ramallah - 21 avril 2016

## Rencontre avec quelques élus du Fatah

Nous avons rencontré des responsables du Fatah, parti politique palestinien, apparenté au Parti Socialiste. Ces derniers nous ont révélé qu'ils entretiennent des relations étroites avec des élus français, sans pouvoir l'afficher officiellement ... C'est dommageable pour la solidarité ! Nous avons été ensuite reçus dans le bureau de Fadwa Barghouti, avocate et épouse de **Marwan Barghouti, le Mandela Palestinien**, emprisonné depuis 15 ans, durant la deuxième intifada.

Cartes postales éditées dans le cadre de la campagne pour « la libération de Marwan Barghouti et de tous les prisonniers politiques palestiniens », campagne menée en Palestine, mais aussi en France et internationalement.

La première phase de cette campagne a débuté **par un appel de la prison de Nelson Mandela à Robben Island**, sous la présidence d'Ahmed Kathadra, ami et compagnon de cellule de N. Mandela.



Depuis quelques semaines, une campagne se déploie pour nommer Marwan au prix Nobel de la Paix.

Ramallah - 21 avril 2016

## Hommage à deux grands hommes

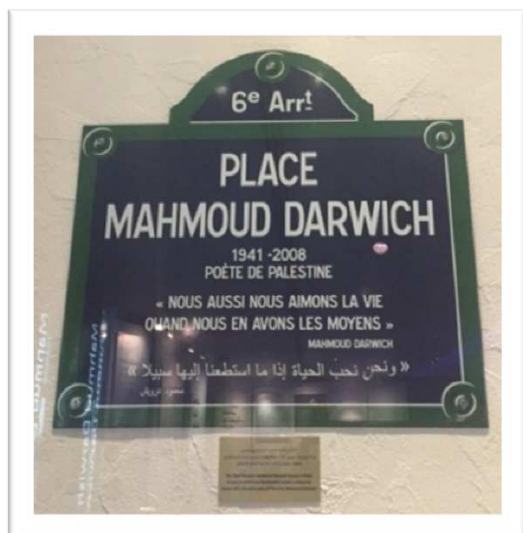
Nous ne resterons pas à Ramallah sans un passage à la Moqataa et un moment de recueillement sur le tombeau de l'ancien président Yasser Arafat. Ce tombeau est en permanence gardé par deux membres de la garde de l'Autorité Palestinienne, qui se prêtent volontiers aux séances de photos.



Plus tard, nous faisons une visite du musée Mahmoud Darwish, consacré à ce grand poète palestinien.

### Extrait d'un poème de Mahmoud Darwish

*"Mais nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir. Espoir de libération et d'indépendance. Espoir d'une vie normale où nous ne serons ni héros, ni victimes. Espoir de voir nos enfants aller sans danger à l'école. Espoir pour une femme enceinte de donner naissance à un bébé vivant, dans un hôpital, et pas à un enfant mort devant un poste de contrôle militaire. ... Espoir que cette terre retrouvera son nom original: terre d'amour et de paix. Merci de porter avec nous le fardeau de cet espoir."*





*Bi'lin - 22 avril 2016*

## Un village emblématique de la résistance

Vendredi, jour de la manifestation pacifique à Bi'lin, et dans d'autres villages palestiniens. Nous rencontrons le leader de la résistance non-violente. Chaque semaine, les habitants manifestent près du mur. Un mur, qui comme sur tous les territoires occupés, isole les villages et empiète sur tout ou une partie des terres palestiniennes, après la destruction de milliers d'oliviers...

Enchaînés aux oliviers, danses, chants, les habitants ne manquent pas d'idées pour manifester, pour montrer le déséquilibre des forces en présence et ainsi susciter l'intérêt des journalistes et des internationaux.

Le tracé du mur a été déclaré illégal par un avis de la cour internationale de justice. 85% du tracé du mur se situent au-delà de la ligne verte (ligne d'armistice de 1949), à l'intérieur du territoire palestinien. Il rattache illégalement 76% des colonies au territoire israélien.

**Après une lutte courageuse, les habitants de Bi'lin ont gagné le procès devant la cour suprême israélienne qui a demandé la modification du tracé rendant ainsi 140 hectares sur les 232 confisqués.**



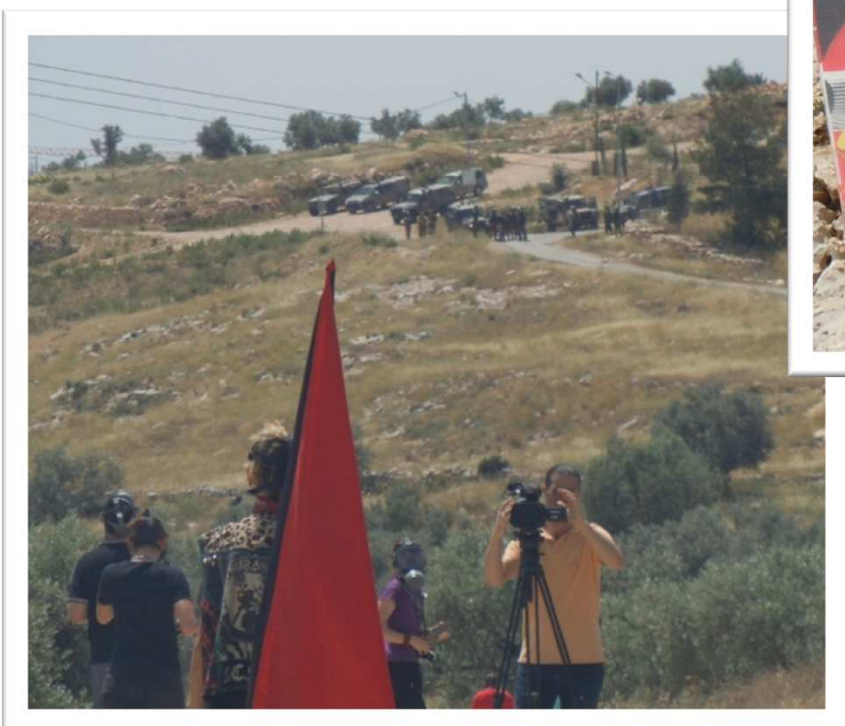
*Bilin - 22 avril 2016*

Nous rejoignons les manifestants. Ce jour-là, il y avait à peine une trentaine de militants, un mariage se préparait au même moment.

Une ambulance et la presse palestinienne escortent chaque semaine les manifestants. Quelques israéliens et d'autres internationaux sont à nos côtés. Nous chantons « free Palestine », hissons les drapeaux palestiniens et commençons à marcher à petits pas. Les habitants les plus rodés sont devant. Les soldats, leurs jeeps et leurs viseurs nous font face. Quelques minutes après, nous faisons vite demi tour en courant. Les tirs de gaz lacrymogène, les bombes assourdissantes nous affaiblissent et les jeeps déboulant



à pleine vitesse nous font courir plus vite que jamais. Notre courage n'est pas à l'image de la bravoure des palestiniens mais nous sommes fières. C'est une réelle épreuve physique et morale que vivent les palestiniens chaque semaine. Aujourd'hui, cette résistance qui dure depuis plus de dix ans s'essoufle dans d'autres villages.



Bassem, un manifestant pacifique, tué par les soldats israéliens en 2009.

*Hébron - 23 avril 2016*

## Hébron : Al Khalil en arabe (l'ami de Dieu)

L'une des plus vieilles villes du Proche Orient, là se trouve le tombeau des Patriarches.

270 000 habitants, 300 colons et 2 000 soldats israéliens. C'est la seule ville de Cisjordanie qui n'a pas été complètement évacuée par l'armée israélienne après les accords d'Oslo, en raison justement de la présence de ces 300 colons. Et c'est B. Netanyahou (alors premier ministre élu en 1996) qui a refusé l'évacuation d'Hébron.



Un accord signé avec Y. Arafat, en 1997, prévoyait la division de la ville en 2 zones : H1 et H2. La zone H1 où vivent les  $\frac{3}{4}$  de la population : sous contrôle palestinien et la zone H2 qui comprend la vieille ville et tous les points de colonisation : sous contrôle de l'armée israélienne. Dès la 2<sup>ème</sup> intifada, cet accord n'est plus appliqué car l'armée à imposé des restrictions de circulation et de vie aux habitants de la zone H2 mais aussi à ceux de la zone H1 ! L'essentiel étant d'assurer le cadre de vie aux 300 colons ainsi que leurs liens avec la colonie de Qiryat Arba (7 000 colons en 2010). Et de vider la vieille ville des palestiniens.



*Hébron - 23 avril 2016*

## Balade dans le souk

Des grillages ou des couvertures protègent les commerces et les habitants du souk d'Hébron des jets



de déchets et d'ordures en tous genres que les colons jettent sur les passants palestiniens...



## Rencontre avec l'association Youth against settlements

Rendez-vous avec Issa et Jawad, des responsables de YAS (jeunes contre les colonies). Jawad nous emmène visiter la mosquée. Le sanctuaire Haram el Khalil a été transformé en mosquée. Après 1967, une partie de la mosquée a été transformé en synagogue. Une fois encore, un poste de contrôle israélien est installé. Nous devons montrer nos passeports et nos sacs sont fouillés. Puis nous nous rendons dans ce qui reste désormais du local de

l'association qui a été réquisitionné par l'armée ... : zone militaire. Cette association que nous avons rencontrée il y a deux ans pouvait encore exercé ses activités.

Aujourd'hui, elle ne peut plus accueillir de jeunes. Seules quelques chaises sous un olivier centenaire permettent l'accueil de visiteurs.

Nous partons vers le centre ville d'Hébron, non sans avoir assuré Issa et Jawad de notre solidarité.

*Bethléem - 24 avril 2016*

## La ville défigurée par le mur

Nous avons rendez-vous avec Jawad, l'un des responsables du village d'Al Massara, village lui aussi en résistance pacifique contre la construction du mur qui nous conduit au camp d'Aïda puis dans son village.

## Le camp d'Aïda

Imaginez une ville, un village, entouré d'un mur, surveillé par des miradors, à la merci des gardes...

Nous y avons rencontré le responsable du centre social de jeunesse. Il nous a fait part de ses difficultés matérielles, de celles des habitants du camp. L'aide alimentaire parvient moins fréquemment. Les jeunes ont si peu de perspectives : pas de possibilité de travailler, difficultés à étudier...

Et pourtant, des projets pour les femmes, les jeunes, continuent à être mis en place...



Quand on voit dans quelles conditions ils survivent, gardent courage et restent dignes, on ne peut que les respecter et ne pas les laisser tomber en rentrant.

Notre émotion est grande et notre indignation l'est tout autant.



La clef du retour créée par les jeunes du camp et exposée en haut de la porte d'entrée du camp.

# Bethléem - 24 avril 2016

Une belle aire de jeux n'est pas fréquentée car celle-ci est trop dangereuse pour les enfants : ils étaient victimes de tirs de bombes lacrymogènes.

Le droit au retour des Palestiniens est reconnu par les Nations unies depuis l'adoption le 11 décembre 1948, de la résolution 194.

**4 966 664 réfugiés palestiniens sont enregistrés auprès des Nations-Unies** (source de l'UNRWA).



Noms des 27 villages d'où sont issus les réfugiés du camp d'Aïda.



Fresque peinte sur le mur qui entoure le camp de réfugiés... près de la tour de contrôle militaire détruite par les jeunes.

## **Le village d'Al Ma'sara, à quelques kilomètres de Bethléem**

Ce village était l'un des fers de lance de la résistance populaire non violente. La violence de l'armée israélienne a poussé les habitants à arrêter les manifestations du vendredi. Cela devenait trop dangereux pour la population.

### **Encore un village menacé en permanence par les colons.**

Nous visitons le jardin d'enfants qui regroupe 9 villages. Toujours cette volonté d'éduquer les enfants, de leur offrir, tant que faire se peut, une vie d'enfants, un havre de paix. Nous sommes reçues dans la famille de notre guide avec beaucoup de générosité.



## Nos projets

Nous repartons bien évidemment avec de nombreux projets qui nous tiennent à cœur. Si vous souhaitez nous apporter un soutien de quelque nature que ce soit, n'hésitez pas à nous contacter.

### **Une ambulance à Aizaria**

La ville de Nanterre (92) et l'AFPS coordonnent le projet de financement d'une ambulance.  
[afpsnanterre92@gmail.com](mailto:afpsnanterre92@gmail.com)

### **La réfection du terrain de football à Aizaria**

La priorité est d'installer un sol adéquat permettant aux jeunes de jouer dans de réelles conditions.  
[suresnes-francepalestine@orange.fr](mailto:suresnes-francepalestine@orange.fr)

### **Une aire de jeux à Jabal Al Baba**

De nombreux enfants résident dans ce camp de bédouins. Le chef souhaite créer une aire de jeux sur une petite parcelle du terrain.  
[suresnes-francepalestine@orange.fr](mailto:suresnes-francepalestine@orange.fr)

### **Déployer les activités musicales au Camp d'Aïda**

Le camp de réfugiés a besoin d'aide pour la création et la continuation de l'orchestre instrumental des jeunes. Contact camp Aida :  
[alwarah.kareem@gmail.com](mailto:alwarah.kareem@gmail.com)

### **Coopération avec l'Université « Al Quds » d'Abou Dis**

Les responsables de l'université souhaitent mettre en place un partenariat avec l'université de Nanterre et d'autres villes avec les départements de droit et de la langue française. L'établissement a la capacité pour loger des étudiants et des bénévoles.

[suresnes-francepalestine@orange.fr](mailto:suresnes-francepalestine@orange.fr)

### **Conférence sur la résistance populaire, sur la situation de l'eau et la situation particulière à Hebron.**

A organiser en en septembre 2016, à l'occasion de la Fête de l'Humanité.

[suresnes-francepalestine@orange.fr](mailto:suresnes-francepalestine@orange.fr)  
[afpsnanterre92@gmail.com](mailto:afpsnanterre92@gmail.com)



# Remerciements

*Tout au long de notre voyage, de nos rencontres, nous avons été chaleureusement accueillies, reçues, par des familles palestiniennes. Ils ont parfois si peu et donnent tant. Leur résistance quotidienne, leur courage et leur détermination nous montrent la voie pour militer pour leur liberté, la justice et la paix,*

*Nous vous encourageons à aller en Palestine à leur rencontre, c'est un voyage unique, indispensable et solidaire. Notre soutien doit s'exprimer haut et fort ici et en Palestine. Notre présence solidaire montre à l'occupant que le peuple palestinien n'est pas seul et nous permet de témoigner à notre retour.*

*Ici, il nous appartient de sensibiliser la population, de mobiliser et d'agir sur les politiques pour que le droit international s'applique enfin à l'état d'Israël, que des sanctions leur soient appliquées.*



*Un mot particulier pour  
notre ami palestinien qui  
nous a montré son beau pays,  
et permis de faire de belles  
rencontres..*

*« tu me dépouilleras peut-être du dernier pouce de ma terre  
tu jetteras peut-être ma jeunesse en prison  
tu pilleras peut-être l'héritage de mes ancêtres  
tu brûleras peut-être mes poèmes et mes livres  
tu jetteras peut-être mon corps aux chiens  
tu dresseras peut-être sur notre village l'épouvantail de la terreur  
mais je ne marchanderai pas ô ennemi du soleil  
et jusqu'à la dernière pulsation de mes veines  
je résisterai »*

*Samih al Qâssim*

*Poète et journaliste palestinien (1939 - 2014)*

